

QU'EST-CE S.C.U.C.L. ?

Le Spéléo-club est avant tout un groupement d'amis que réunit une passion commune. Sont donc membres du S.C.U.C.L. ceux qui participent aux activités du club, ou les rendent possibles par leur soutien matériel et moral.

Un minimum d'ordre et d'unité est cependant indispensable; c'est pourquoi il existe un "bureau" (présidence, secrétariat, trésorerie, bulletin) qui remplit un rôle purement représentatif et administratif. Le bureau n'organise donc, par principe, aucune activité car ses membres n'en ont guère le temps. Il se borne à les faciliter par la convocation aux réunions, la rédaction d'un bulletin, la tenue des comptes, la maintenance du matériel etc... L'organisation des activités sur le terrain est laissée à ceux qui prennent l'initiative. Elles sont annoncées aux réunions, ou par voie de convocation (bulletin) si le secrétariat est prévenu à temps.

Le groupement est donc ce que chacun veut qu'il soit : aux sportifs de faire du sport, aux "scientifiques" de faire de la science etc...

Rappelons que le bulletin est là pour publier vos suggestions. Les membres qui partagent les mêmes goûts peuvent ainsi se reconnaître et s'organiser.

ACTIVITES PASSES.Camp de Noël :

-PORTES FOLLETTES : déblayage à mi-chemin.

-Gouffre : déblayage dans les galeries de droite- découverte du "Grand Eboulis". Voir topos et extraits du rapport de J.NOEL.

Réunion du 14/I/1960 :

Discussion du problème de Belvaux et lecture du rapport de J.NOEL.

Préparation de l'expédition du 17/I/1960.

Présentation de diapositives inédites de Belvaux (Trou des Crevés et Portes Follettes) et du Trou de Nettines.

Belvaux 17/I/1960 :

Expériences sur la propagation d'ondes sismiques dans le sol. Résultat incertain, par suite de l'instabilité du groupe électrogène, dont les irrégularités altéraient les indications des appareils de mesure.

Rappelons que les petards explosaient au Gouffre, sous l'eau et à la ^{plus} grande profondeur possible. Le capteur de vibrations et l'oscilloscope se trouvaient au Stopcul.

Il a cependant été constaté plusieurs phénomènes curieux :

-Le pouvoir amortissant de la roche est très grand. Un signal se transmet d'une stratification à l'autre avec un rendement très médiocre. Par contre, il se transmet très bien à travers un bloc homogène. Ces faits étaient évidents a priori, mais nous avons été surpris par l'importance du phénomène.

-L'explosion d'une charge au Gouffre a provoqué une montée de niveau d'eau à une allure qui nous a fait supposer que la perte s'était colmatée (le niveau est monté de 5 cm en 10³ à peu près). La situation s'est ensuite normalisée progressivement. Les charges suivantes n'ont pas produit le même effet. A noter la présence d'une banquise (glaçons soudés). Les glaçons charriés par l'eau étaient parfois aspirés par les tourbillons.

Week-end 23 et 24/I/1960

-Visite du Trou des Tassons à Fromelonne, organisée par G.DESTREILLES.

-Deux Scuclistes ont accompagné P.VANDERSLEYEN à Sinsin pour visiter l'abîme du Fourneau et le Trou du Renard. Activités: topographie, photographie et ramassage de crânes 5 chiens, 1 blaireau et 1 chèvre.

Les 13, 14 et 15/2/1960

J. NOEL vient à Belvaux, accompagné de spéléologues français afin de leur présenter la région et les activités du club. Une activité spéciale prévue à cet effet. Que chacun tache donc d'être libre à cette occasion.

COURRIER.

Nous avons reçu plusieurs lettres de J. NOEL. Elles furent lues à la réunion du 14/1/1960 et il serait trop long de les reproduire. Notons cependant :

Pertes Follettes : J. NOEL signale un faible courant d'air dans une des diaclases données dans la galerie du Scuds'rail. Il préconise la recherche d'une nouvelle voie de pénétration dans les galeries de gauche.

Goule de Foussoubie (Ardèche) : Invitation à participer à la prochaine expédition (fin juillet).

Extrait d'une lettre de R. de JOLY à J. NOEL :

"...Le cours d'eau qui a foré cette grotte (N.D.L.R. La Goule de Foussoubie) a été le plus important au Pliocène. Qui sait même si le Lac de LABASTIDE (que les paléolithiques ont vu) n'a pas, par son gros débit, augmenté les sections de passages. Ce lac a eu, au début un autre exutoire, celui où passe la route, -u petit col, vers SAO LAVAS.

Quant aux concrétions importantes, il est probable qu'elles se formèrent pendant une longue (plusieurs millénaires) période de sécheresse. Vraisemblablement au WURMIEN quand l'eau ne circulait plus en surface et qu'il n'y avait que l'écoulement sous glaciaire

TOPOS extraits du rapport de J. NOEL

